

# Chef d'entreprise et président de club, une recette gagnante

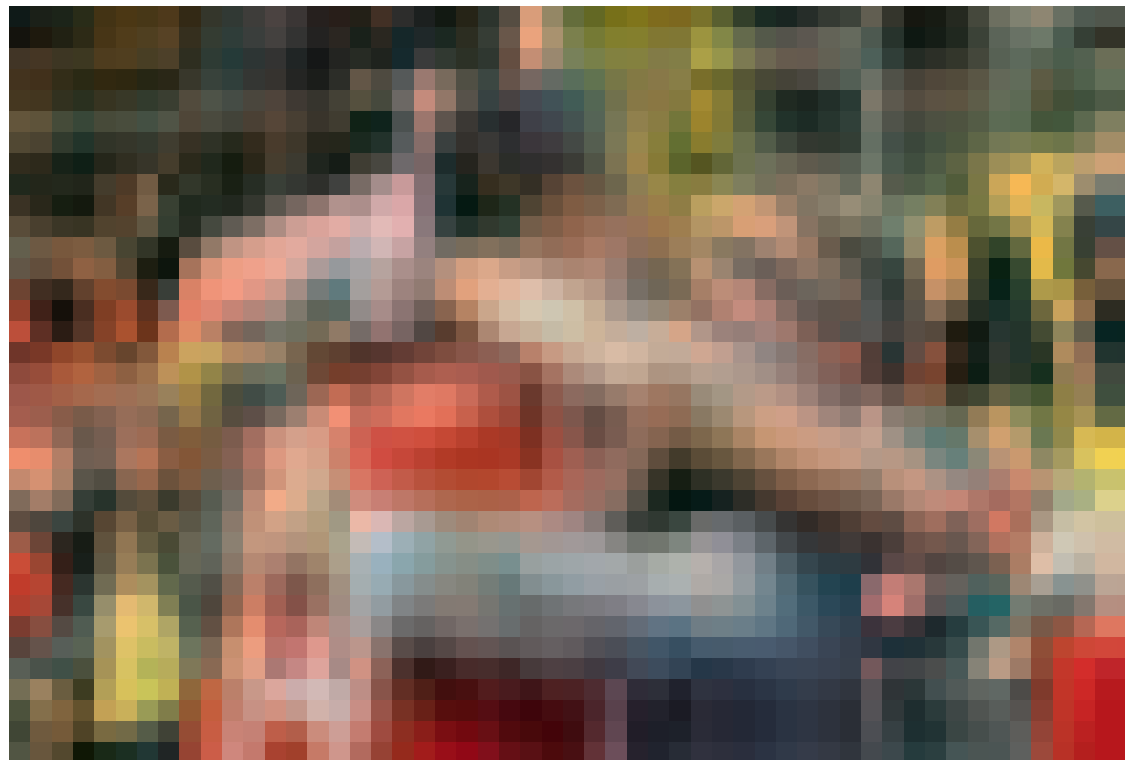
— Bpifrance organise aujourd'hui, aux Docks de Paris, la troisième édition des « Rencontres de la niaque » spécial champions.

— L'événement, qui réunit plus de 2 400 entrepreneurs, doit notamment mettre à l'honneur des présidents de clubs dont la plupart sont des chefs d'entreprise.

Il répète à l'envi qu'il gère son club comme une entreprise. Depuis sa prise de fonction en 1987, Jean-Michel Aulas, le président bâtisseur de l'Olympique lyonnais (OL), a toujours appliqué les méthodes qui ont fait son succès dans le monde des affaires. Car le Rhodanien est avant tout un créateur et un chef d'entreprise. En 1983, il a créé la Cegid, une société d'édition de logiciels. Elle emploie désormais plus de 2 000 personnes et affiche un chiffre d'affaires de près de 300 millions d'euros.

Si le patron de l'OL a compté parmi les pionniers, aujourd'hui, la plupart des présidents de clubs professionnels sont ou ont été chefs d'entreprise. « *Le monde du sport et celui de l'entreprise épousent et demandent souvent des valeurs communes* », a ainsi expliqué Jean-Michel Aulas lors d'un colloque. « *On ne peut pas être chef d'entreprise si on n'aime pas la compétition et la victoire, un état d'esprit que l'on retrouve dans le sport de haut niveau* », affirme Martial Bellon, président du club de basket de Strasbourg et fondateur d'une agence de conseil en concertation, débat public et communication. *Dans le monde de l'entreprise aussi, on ne gagne pas à tous les coups, lorsqu'on répond à des appels d'offres par exemple, et la remise en cause est une constante.* »

Forts de leur expérience de gestion acquise dans le monde des affaires, les présidents-patrons retrouvent au sein des clubs professionnels des problématiques qu'ils ont l'habitude de traiter. « *Un club est confronté aux mêmes problèmes de trésorerie, d'obligation de résultat et de recherche de clients pour remplir son stade ou sa salle* », indique Alain Béral, président de la Ligue nationale de basket (LNB) et vice-président des opérations de la chaîne de restauration rapide KFC France. En outre, dans une période où les clubs sportifs doivent faire face à une baisse des subventions publiques, la recherche de partenaires privés devient cruciale pour leur développement. Et qui mieux qu'un chef d'entreprise pour



Martial Bellon, entrepreneur et président passionné du club de basket de Strasbourg. Denis Werwer/L'Alsace

convaincre l'un de ses homologues de l'intérêt économique d'investir dans sa structure ?

Pour gérer un club professionnel et la passion qui l'accompagne, avoir l'habitude de prendre des décisions qui impliquent de très nombreux collaborateurs et la pérennité d'une société peut s'avérer un précieux atout. À la tête de Prosport, société la plus importante de l'enseigne de distribution d'articles de sport Intersport, Bernard Joannin a « *appris à supporter la pression avec sérénité* ». Une capacité mise à rude épreuve depuis qu'il est président du club de football d'Amiens, 4<sup>e</sup> de Ligue 2, et qu'il a pu découvrir le poids populaire et politique de l'équipe picarde qui peut rêver d'accéder à l'élite en fin de saison – le club d'Amiens fait partie des 40 clubs,

tous sports confondus, qui sont accompagnés par Bpifrance.

Afin de se développer dans un univers très concurrentiel, les présidents de clubs professionnels doivent penser loin et se montrer innovants, comme dans l'entreprise. Dans ce domaine, Jean-Michel Aulas fait école. Son acharnement a conduit à la sortie de terre du Parc OL, enceinte de 60 000 places qui appartient au club rhodanien. « *C'est une histoire longue, ambitieuse, avec un état d'esprit d'entrepreneur* », a souligné le dirigeant qui croit en un nouveau modèle économique pour l'OL. « *Il ne faut pas être dirigeant d'un club de sport uniquement pour assouvir une passion personnelle* », confie Martial Bellon. *Moi, je suis président pour entraîner tout un territoire derrière le*

doivent intervenir, comme celui de la MAIF ou celui d'Adidas.

**L'événement est parrainé par deux anciens sportifs : l'ex-volleyeuse du RC Cannes Victoria Ravva, aujourd'hui présidente du club d'entreprises de l'équipe azurienne, et l'ex-rugbyman Sébastien Chabal.**

**Trois ateliers seront également proposés aux entrepreneurs pour se former : « accélérer son implantation territoriale », « manager pour gagner » et « sponsoriser pour améliorer son marché ».**

**« On ne peut pas être chef d'entreprise si on n'aime pas la compétition et la victoire. »**

*projet de construire une équipe de haut niveau à l'échelle européenne, c'est très fédérateur.* »

Ces chefs d'entreprise investis dans le sport professionnel, qui n'hésitent pas à y puiser des idées applicables à leur société, notamment en matière de gestion humaine, expérimentent aussi ce qui sépare les deux activités. « *La différence, c'est la médiatisation* », assure le président du club de basket de Strasbourg. « *Les passionnés de l'équipe commentent chaque décision, aussi bien sportive que stratégique* », témoigne Bernard Joannin, qui se fait un devoir de « *dialoguer, expliquer, convaincre* ». Alain Béral, le président de la LNB, pointe plutôt la différence de rythme entre l'entreprise et le club sportif : « *Dans le milieu sportif, tout va plus vite. Une saison pour un club équivaut à un cycle complet de plusieurs années en entreprise. C'est très formateur pour un chef d'entreprise, alors que le temps du monde économique s'accélère aussi et que les décisions doivent être de plus en plus rapides.* »

Arnaud Bevilacqua

## essentiel

### Tennis — Kristina Mladenovic battue d'entrée

La Française a été sortie hier dès le premier tour de l'Open d'Australie par la jeune croate Ana Konjuh (6-4, 6-2). Cette élimination après celle, lundi, de Lucas Pouille, est la plus mauvaise nouvelle concernant le camp français, rassuré sur la forme de Gaël Monfils et Richard Gasquet, qui se sont promenés hier. Rafael Nadal et Novak Djokovic ont connu eux aussi, après Andy Murray et Roger Federer, une entame favorable.

### Voile — Le vainqueur sera connu demain

Le sprint final est lancé à moins de 500 km de l'arrivée du Vendée Globe, prévue demain en début d'après-midi, entre le Breton Armel Le Cléac'h et son poursuivant gallois Alex Thomson. Hier en fin d'après-midi, le Français, 2<sup>e</sup> du Vendée Globe en 2009 et 2013, avait stabilisé l'écart à 140 km. Cette distance

de sécurité devrait lui garantir la victoire, sauf mauvaise fortune de mer de dernière minute, toujours possible

dans les eaux qui lui restent à franchir, très fréquentées par les cargos et les objets flottants. **Le classement :** 1. Armel Le Cléac'h ; 2. Alex Thomson ; 3. Jérémie Beyou ; 4. Jean-Pierre Dick ; 5. Yann Eliès ; 6. Jean Le Cam ; 7. Louis Burton ; 8. Nandor Fa ; 9. Éric Bellion ; 10. Conrad Colman (...).

### Rugby — Les 32 pour le Tournoi annoncés aujourd'hui

Le sélectionneur ne devrait pas créer de surprise en dévoilant aujourd'hui sa liste de 32 joueurs qui devrait être inscrite dans la lignée de la tournée d'automne. Les joueurs appelés seront rassemblés dès dimanche, à l'issue de la sixième et dernière journée de poule des Coupes d'Europe. En vertu des nouveaux accords entre la Fédération et la Ligue des clubs professionnels, ils auront deux semaines complètes pour préparer le premier match du Tournoi, le 4 février en Angleterre.

sur la-croix.com

— Les handballeurs français en route pour leur huitième de finale